

Os de bœuf ou d'être humain? Les déductions du Dr Stewart, d'après les os que la FBI lui apporte, peuvent faire pendre un assassin.

Détective, Spécialiste sur Ossements

UN Egyptien!» L'agent du FBI surpris recula: « Mais, Docteur Stewart, protesta-t-il, cette main a été trouvée dans l'Etat de l'Oklahoma ». Il attendit que le savant modifie son diagnostic.

Le Docteur Stewart le regarda simplement et tranquillement: « Je sais. Et pourtant, c'est un Egyptien. »

L'homme de la police Fédérale regarda fixement la main ratatinée, en partie envelop-

pée dans le tissu et murmura: « Nous permettez-vous de vous citer? »

Le savant acquiesça.

Le résultat fut exactement ce que l'homme du FBI avait prévu. Les journaux ouvrirent un débat se moquant de l'« expert », qui avait confondu la main d'un honnête homme de l'Oklahoma avec celle d'un ancien Egyptien. Finalement ce bruit et cette hilarité vinrent aux oreilles d'un citoyen habitant la campagne qui

réclama vivement la main mystérieuse et fit taire tout le monde en annonçant que c'était bien un Egyptien. En outre, il possédait plus qu'une main; il y avait toute une momie du Moyen-Orient ramenée de là-bas par un globe-trotter de sa famille.

Des enfants en jouant ou des chiens avaient sans doute sorti cette main d'une mansarde, ce qui avait attiré l'attention des limiers locaux surpris, lesquels avaient fait appel au FBI.

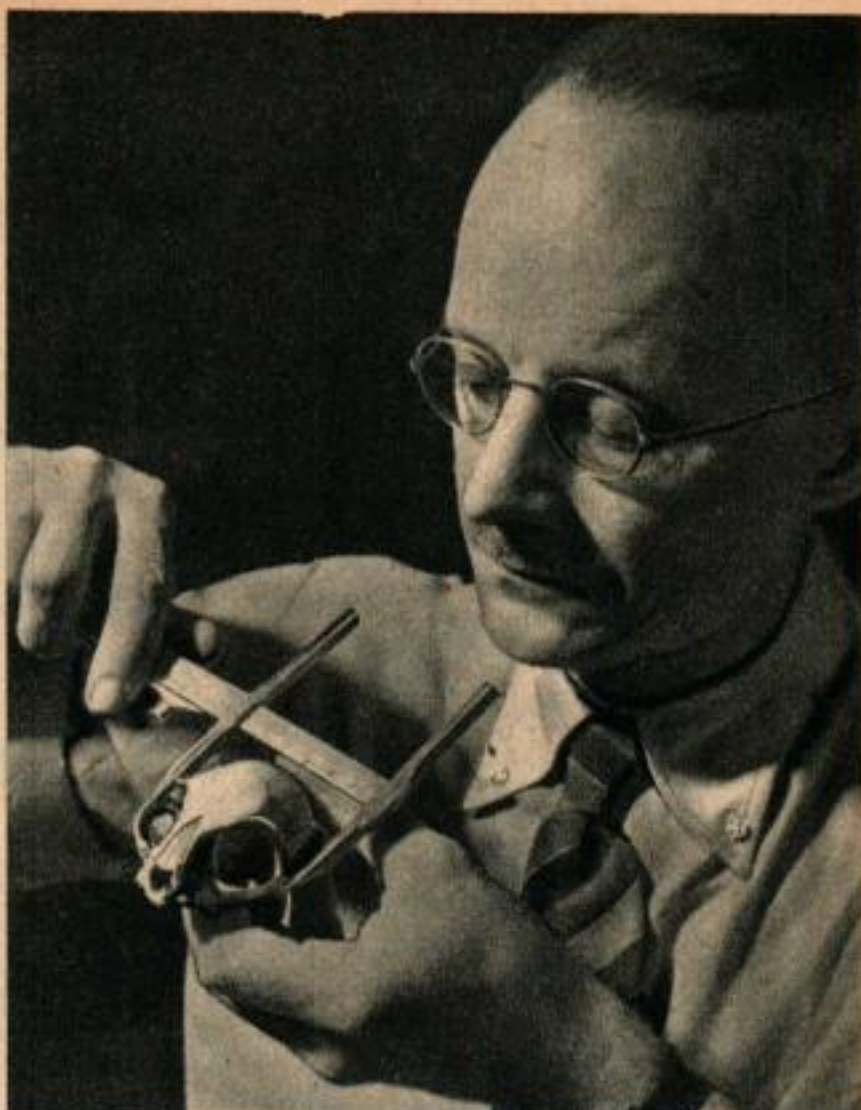
Des épisodes comme celui-ci expliquent pourquoi les hommes du FBI appellent environ une fois par mois le Dr Stewart. Comme conservateur d'anthropologie médicale, le Dr Stewart est entouré par plus de squelettes que n'importe quel homme au monde. De combien exactement? Personne ne le sait; le décompte s'arrêta quand ses tiroirs furent bourrés de plus de 20 000 spécimens différents.

Jour après jour, des os lui arrivent de partout, dans des sacs en papier, des boîtes de carton, de la fosse creusée par un assassin ou de tombes d'Indiens vieilles de plusieurs siècles. Chaque os est soigneusement immatriculé et classé dans la catégorie convenable. Chaque petit emplacement dans les bureaux de la section d'anthropologie médicale est si encombré, que les nouveaux arrivages sont maintenant placés dans des tiroirs entassés jusqu'à 3 m de haut dans le corridor.

Après des années d'études sur les ossements, le Dr Stewart a acquis une connaissance parfaite de la constitution de notre squelette. Avec quelques os seulement, il fait rapidement un portrait extraordinairement précis du corps dont ils faisaient partie. De tels renseignements sont inappréciables pour la police.

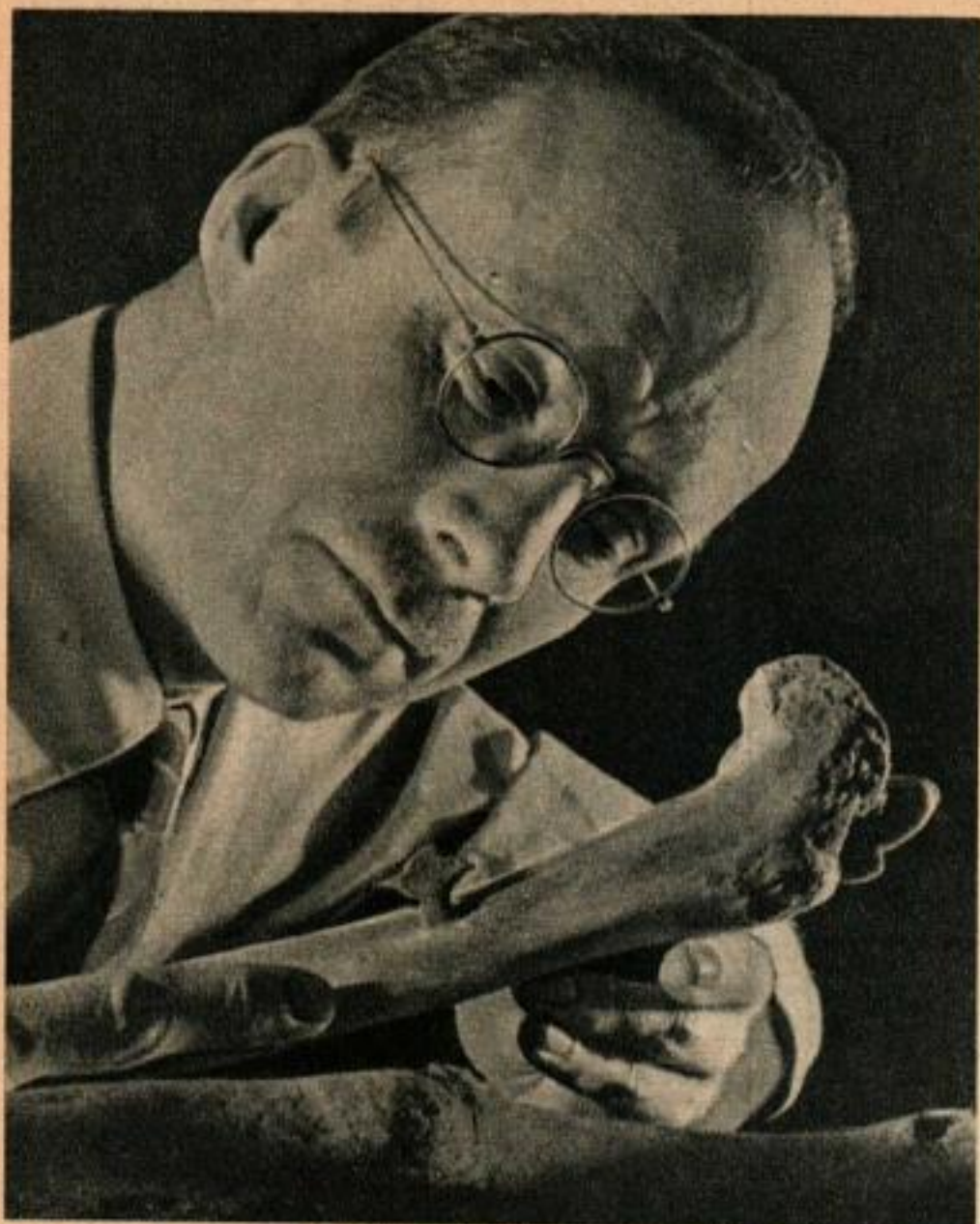
Il y a quelques années, les hommes de la police fédérale lui apportèrent quelques os trouvés par des ouvriers tremblants, dans un puits abandonné en Virginie. Après un examen soigneux, le Dr Stewart annonça que le corps était celui d'un jeune homme blanc de 26 à 28 ans, taille 1,73 m corpulence moyenne. Il ajouta incidemment que la victime souffrait de pyorrhée et qu'il était gaucher.

Les enquêteurs se mirent activement au travail. Rapidement en vérifiant les listes d'une base de la Marine toute proche, ils découvrirent que Jean Ellison, un marin gaucher, avait disparu en 1928. Plus tard, des preuves circonstanciées suffisantes furent réunies pour convaincre un nommé Raymond Saunders, d'un meurtre qu'il avait commis 17 ans avant son arrestation. Le Docteur Stewart, cependant, n'était pas du tout satisfait;



Des policiers amateurs lui ont apporté des restes d'Indiens, ils croyaient avoir trouvé la victime d'un crime. Le Dr Stewart rétablit la vérité. Ici avec un pied à coulisse, il mesure un crâne de chat trouvé dans une tombe indienne. Ci-dessous avec un stéréographe, il trace le contour d'un crâne d'Indien.





Cet os de la jambe d'un Indien, vieux de plusieurs siècles témoigne d'une querelle. Stewart pense que la croissance a enrobé une pointe de flèche; l'épaisseur à l'extrémité était due à l'enflure provoquée par le coup.

Les murs du laboratoire de Stewart sont tapissés de tiroirs contenant des tas de squelettes humains et animaux. Au premier plan, des bustes d'Indiens.



il s'était trompé d'un bon centimètre dans son évaluation de la taille du marin et Ellison avait 29 ans au lieu de 26 à 28 ans.

L'apparence du Dr Stewart est celle d'un savant type, aux manières calmes, aux sourcils hauts et avec un air légèrement préoccupé. Les hommes de la police fédérale en sont venus à le considérer comme un auxiliaire important, bien que l'on ne parle pas de lui. Dans le temps, bien des cas ont été éclaircis d'après son témoignage.

Un matin de 1946, les hommes de la police fédérale apportèrent 8 petits fragments d'os carbonisés trouvés dans l'Arkansas. Un assassin serait pendu, si c'étaient des os humains. Quelques minutes après le dépôt du paquet sur le bureau du Dr Stewart, celui-ci leva les yeux et déclara : « Oui ! ce sont des os humains » — « Comment le savez-vous » demanda l'agent du FBI.

« Vous voyez ce petit morceau de tissu carbonisé adhérent à ce morceau d'os, dit en le montrant le Dr Stewart, il appartenait indubitablement à un homme ». Il montra une suture sur un morceau de crâne humain. « Ces joints ne se font pas sur une personne avant qu'elle ait au moins 35 ans, expliqua-t-il, la victime avait au moins cet âge ! » Dans ce cas particulier l'assassin avait tué sa femme et l'avait brûlée et mise au four pendant trois jours et trois nuits. Au procès le verdict dépendait du témoignage du Dr Stewart pour savoir si les quelques os trouvés appartenaient à un Indien incinéré des dizaines d'années auparavant ou à la femme de l'accusé.

Stewart lui-même admit que ces os ressemblaient à ceux qu'il avait trouvés dans

des bûchers funéraires indiens. La cour était tendue quand la défense essaya d'obtenir de l'expert que c'étaient réellement des ossements d'Indiens. Le Dr Stewart secoua la tête et précisa qu'un petit morceau de tissu adhère encore à un des os. Ce tissu avait l'aspect du cuir et avait de toute évidence été soumis à une grande chaleur; mais avec le temps, il aurait été désintégré et il ne saurait donc provenir d'une tombe d'Indien. La défense s'écroula.

Les policiers ont des esprits fouineurs et le Dr Stewart s'étonne du nombre d'os de poulets et de canards qu'ils déterrent et lui portent pour examen. Il doit malgré tout examiner les dits os et déterminer d'après les quelques débris dont il dispose, s'il s'agit d'une vache, d'un mouton ou d'un contribuable.

Parfois, l'intérêt soutenu que la police manifeste pour les débris humains assomme le Dr Stewart. Ils apportèrent ainsi quelques os qu'ils supposaient être ceux d'une main humaine; l'expert leur déclara de façon catégorique que la main ne pouvait être humaine. Il suggéra un chimpanzé ou quelque chose d'approchant. Les hommes de la police allèrent alors voir des spécialistes qui leur apprirent bien vite que les débris étaient en réalité les os de la queue d'un cheval.

Le Dr Stewart ne veut pas être comparé au fameux Sherlock Holmes malgré ses résultats impressionnants. Toujours prudent, il admet volontiers, cependant que s'il dispose d'un certain nombre d'os, dont le crâne, son pronostic est correct à 90 %. Avant que les hommes du FBI puissent recevoir son assentiment, ils doivent satisfaire à ses instincts de savant. Récemment un autre meurtrier fit l'impossible pour dissimuler son crime. Il fragmenta tous les os et les éparpilla dans un champ. Les enquêteurs trouvèrent sans peine quelques os, mais il s'en retournèrent avec l'idée que toute identification était impossible. Le Docteur Stewart les força à gratter et creuser la terre jusqu'à ce qu'ils aient littéralement criblé le champ. On trouva finalement un nombre de morceaux suffisant pour satisfaire l'expert. Les fragments étaient bien des fragments humains, les enquêteurs confrontèrent l'accusé avec les ossements et le rapport du Dr Stewart. Il s'effondra et avoua. Un assassin de plus se présenta devant les juges.

● Le Service d'Apiculture du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis nous apprend que, en moyenne, une abeille recueille plusieurs fois son poids de miel en une saison; c'est-à-dire environ 7 g. Si une abeille pouvait vivre aussi longtemps, il lui faudrait quelque 70 ans pour produire une livre de miel.